

# Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud [suite]

Autor(en): **Dubois, Fréd.-Th.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **56 (1942)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745411>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bruder Petermann diese Würde bekleidet hatte. Hier wurden zweifellos die Beziehungen zu den Druckern Le Preux geknüpft, denen die Geneigtheit des bernischen Landvogtes sehr bedeutungsvoll sein musste. Auch in der Widmung mit dem prächtigen Wappen im vorliegenden Bande haben wir eine *captatio benevolentiae* zu erblicken, die sich übrigens später bezahlt machte, als der Sohn Jean Le Preux 1600 zum obrigkeitlichen Drucker in Bern bestellt wurde, bei welcher Wahl der Einfluss des gewesenen Schultheissen nicht ohne Wirkung gewesen sein dürfte.

Johann von Wattenwyl, der 1582 zum Schultheissen gewählt worden war, musste gegen seinen Willen den Oberbefehl im Zuge nach Savoyen im Jahre 1589 übernehmen, eine Unternehmung, die mit dem Verluste des von seinem Schwiegervater, Hans Franz Nägeli, eroberten linken Ufer des Genfersees endigte. Trotzdem der Rat ihm ein Zeugnis ausstellte, das ihn von aller Schuld freisprach, musste von Wattenwyl als Sündenbock herhalten und den Schultheissenstuhl verlassen. Am 28. Mai 1604 starb er.

## Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite).

D'autres monuments héraldiques du pape Félix V se trouvent encore dans la chapelle qu'il fit édifier sous son pontificat (1439–1449) dans la partie supérieure du



Fig. 19

bas-côté droit de l'ancienne église de l'abbaye de St-Maurice. Cette église fut démolie plus tard, mais ce bas-côté fut conservé et englobé dans les bâtiments de l'abbaye où

cette chapelle est encore visible. Les quatre clefs de voûte de celle-ci sont décorées d'armoiries sculptées et peintes.



Fig. 20

La première clef de voûte, soit la plus rapprochée du fond de la chapelle, porte



Fig. 21

les armes du duc comme pape, un écu de Savoie, surmonté de la tiare et des ciefs, et tenu par deux petits anges (fig. 19).

La seconde clef de voûte porte les armes de Savoie surmontées d'un casque avec le cimier traditionnel et avec les lambrequins. Tout autour la devise FERT, deux fois répétée, alterne avec deux lacs d'amour (fig. 20).

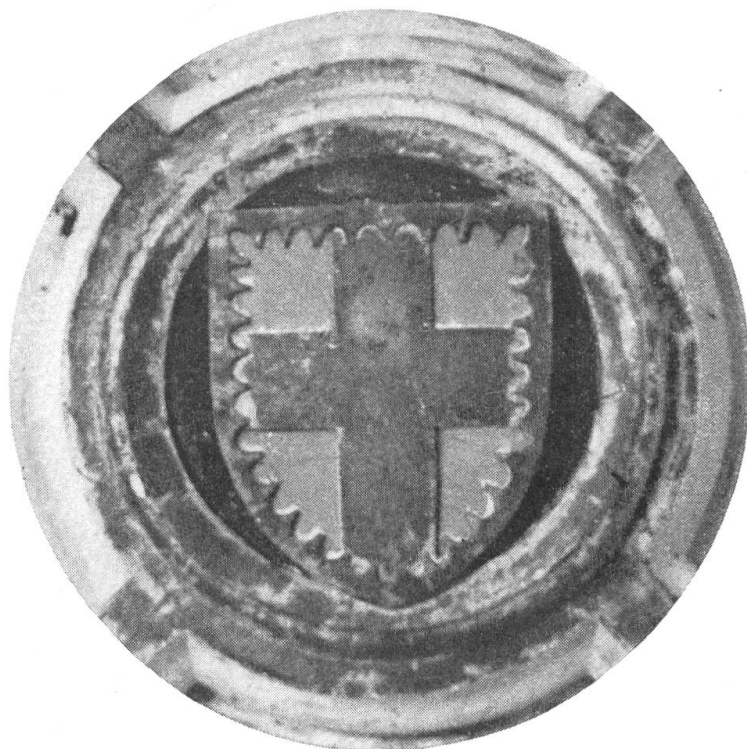


Fig. 22

La troisième clef de voûte porte un écu aux armes de Savoie chargé en chef d'un lambel d'azur (fig. 21) qui était la brisure de Louis second fils d'Amédée VIII, né en 1402. Il fut premièrement comte de Genève, puis à la mort de son frère aîné Amédée prince de Piémont, en 1431, il releva ce dernier titre. Créé chevalier de l'Ordre du Collier de Savoie en 1434<sup>1)</sup> il devint duc de Savoie lorsque son père fut élu pape et mourut en 1465.



Fig. 23

A l'origine Louis porta une bordure engrelée soit du vivant de son frère Amédée prince de Piémont, mort en 1431, et encore plus tard en 1438<sup>2)</sup>.

La quatrième clef de voûte porte un simple écu aux armes de Savoie à la bordure engrelée d'or (fig. 22), qui était la brisure portée par Philippe, 3<sup>e</sup> fils d'Amédée VIII comte de Genevois (1434) baron de Faucigny et de Beaufort, créé chevalier de l'Ordre du Collier de Savoie en 1438 mort en 1444 d'après Litta, en 1452 d'après Guichenon.

Les armes du pape Félix V se trouvent encore sur le pied d'un ciboire qui faisait sans doute partie des objets de culte de la chapelle et qui est conservé actuellement dans le trésor de l'abbaye de St-Maurice (fig. 23).

<sup>1)</sup> Statuti, ordonnance ed editti dell'Ordine supremo della SS. Annunziata. Elenco dei capi e sovrani e dei Cavalieri dell'Ordine (Rome. Publié entre 1933 et 1935.)

<sup>2)</sup> Voir: Cibrario et Promis, Sigilli de principi di Savoia No. 101 et fig. 101, Tavola 18. Torino. 1834.

Un beau modèle des armes de ce pape est conservé au Musée historique de Bâle. C'est un fragment de la cloche qu'il donna aux Bâlois après sa nomination (fig. 24).

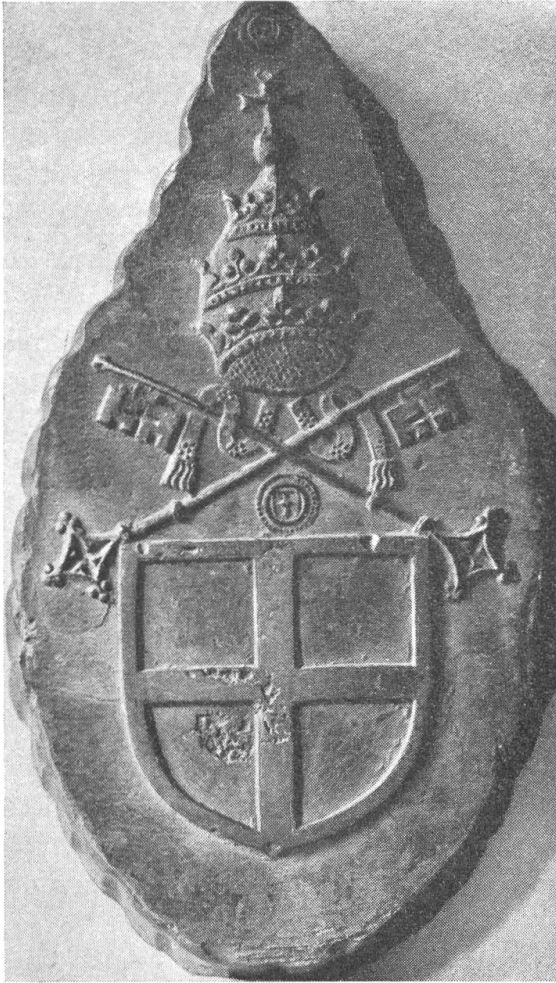


Fig. 24. Fragment de la cloche donnée à la ville de Bâle par le pape Felix V à l'occasion de son couronnement. (Musée historique à Bâle.)

et en 1421 son frère lui inféode le château d'Estavayer, situé dans la ville et disparu dès lors.

En 1433 Humbert acquit d'un coseigneur d'Estavayer le château de Chenaux, soit le beau château actuel d'Estavayer, dont il fit sa résidence habituelle. Son frère Amédée VIII le chargea de plusieurs missions diplomatiques, entr'autres au Concile de Constance en 1417. Il le créa, en 1439, chevalier de l'Ordre du Collier de Savoie et lui donna cette même année le comté de Romont.

Humbert fit réparer et embellir le chœur de l'église des Dominicaines à Estavayer, à côté duquel il fit construire une chapelle. Il mourut le 13 octobre 1443<sup>1)</sup>.

Il portait naturellement les armes de Savoie, mais comme bâtard il devait y ajouter une brisure. Il en

**Humbert, bâtard de Savoie.** Pendant le règne d'Amédée VIII un autre membre de la Maison de Savoie a vécu dans le Pays de Vaud et y a joué un certain rôle, soit Humbert, fils illégitime d'Amédée VII, le Comte rouge. Il naquit vers 1377 et fut élevé à la cour de son père avec le jeune Amédée, né en 1383, le futur Amédée VIII.

En 1396, âgé de 19 ans, il s'engage dans la croisade, organisée à la demande du roi de Hongrie, Sigismond, menacé par les Turcs. Humbert reçoit des subsides des villes du Pays de Vaud. Cette expédition devait aboutir le 25 septembre 1396 au désastre de Nicopolis, où le sultan Bajazet défit les croisés, en fit massacrer plusieurs milliers et retint les plus illustres comme prisonniers. Après six ans de captivité, Humbert put rentrer au pays. Son jeune frère Amédée VIII lui constitua un apanage. Il lui inféode, le 16 février 1403, les trois châtellemes de Cerlier, Cudrefin et Grandcour.

En 1406 Humbert dut céder la châtellemie de Cerlier et reçut en échange celles de Montagny-les-Monts et de Corbières. En 1410 il devint seigneur de la Molière



Fig. 25. Fragment du monument d'Humbert de Savoie conservé à l'abbaye d'Haute-combe.

<sup>1)</sup> M. Ernest Cornaz, à Faoug, prépare une étude très complète sur Humbert bâtard de Savoie; il a bien voulu nous communiquer les principales dates de sa vie.



choisit une fort intéressante et originale. En souvenir des années passées dans les prisons turques, il plaça sur la croix cinq croissants d'azur, et en souvenir aussi de cette captivité il prit une devise en arabe, soit A LA HAC, ce qui signifie: Dieu est juste.

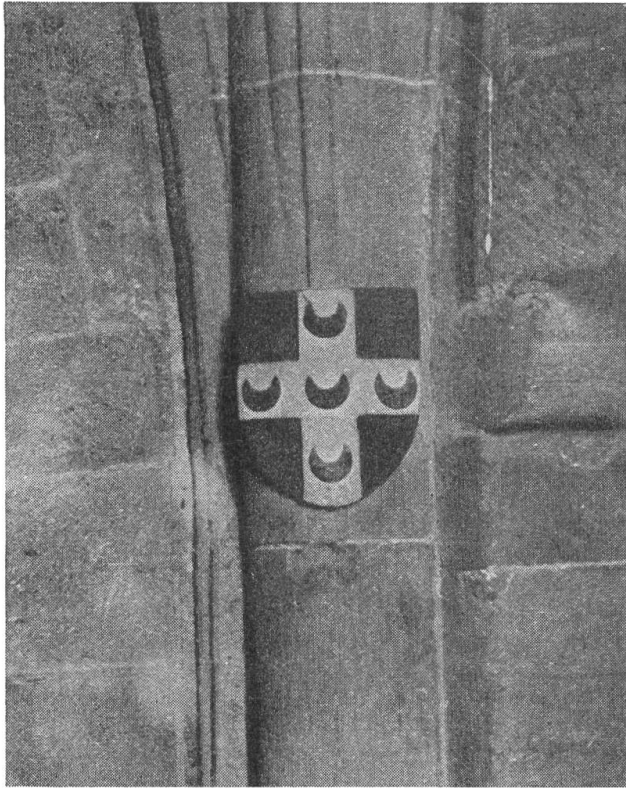


Fig. 26. Armoiries d'Humbert de Savoie dans l'église de Montet sur Cudrefin.

Dans l'église de l'abbaye de Hautecombe, la nécropole des ducs de Savoie, sur les rives du lac du Bourget, une chapelle avait été construite pour recevoir la sépulture d'Humbert; elle était ornée d'un mausolée représentant Humbert debout, les



Fig 27. Sceau d'Humbert de Savoie.



Fig. 28.

mains jointes, son tabare décoré de ses armes. Il porte l'ordre du Collier et l'ordre hongrois du Dragon. Ce monument a été reproduit par Guichenon. La chapelle fut démolie et saccagée lors de la Révolution et le torse de ce monument fut retrouvé dans les décombres. Il est conservé actuellement dans le cloître d'Hautecombe (fig. 25).

Les armoiries d'Humbert de Savoie figurent aussi sur la grosse de Dompierre-Petit en faveur dudit Humbert 1423 (Archives d'Etat de Fribourg, N<sup>o</sup> 139) (fig. 28).

<sup>1)</sup> Sceau dessiné et communiqué par M. D. L. Galbreath.

(à suivre).